

de Worcester, Mass., reproduisait avec éloges, le 5 avril, l'article de M. l'abbé Lindsay sur « La langue gardienne de la foi, » publié dans la livraison de mars de la revue québécoise.

D'autre part, un publiciste laïque très en vue, de Paris, écrivait le 6 avril au directeur de la *Nouvelle-France* : « ... Je ne veux pas clore ma lettre sans vous féliciter de la composition intéressante de votre Revue, spécialement de vos observations si justes sur *la langue gardienne de la foi*. Le travail du P. Alexis a été très apprécié par les prêtres auxquels je l'ai communiqué. Votre correspondant de Rome est admirablement documenté, je souhaite que les autres lui ressemblent. ... Avez-vous un dépôt à Paris ? ce serait chose utile. Les abonnés français viennent-ils ? Je le souhaite sincèrement, et je fais une active propagande autour de moi. »

Le mois dernier, à Philadelphie, les membres de l'« Educational Association » s'entendaient adresser les paroles suivantes : « Ce dont vous vous occupez davantage dans vos écoles et vos collèges, c'est de cultiver l'intelligence de vos garçons et de vos filles. En d'autres termes, vous développez leur cerveau, vous leur enseignez des connaissances utiles qui leur permettront de gagner leur vie. Mais l'éducation est-elle toute entière dans la culture intellectuelle ? L'homme n'est pas ici-bas uniquement pour apprendre un métier avantageux et acquérir des notions utiles. Il faudrait aussi inculquer la morale. Un homme peut être instruit et apte à rendre des services, mais qu'est-il sans les principes ? J'ai vu des hommes très instruits n'être, faute des principes de morale, que des débris de ce qu'ils auraient pu devenir. »

Vous croyez que c'est un membre de l'épiscopat des Etats-Unis qui a tenu ce langage excellent ? Non ; c'est M. Wu Ting Fang, le chef de l'ambassade chinoise. Il est piquant d'entendre un païen chinois apprécier si correctement le système des écoles neutres des Etats-Unis. On rencontre, parfois, quelques-uns de nos compatriotes qui regardent les écoles publiques des E.-U. comme le nec plus ultra de la perfection. Il n'y aura qu'à leur répondre par les paroles de M. Wu Ting Fang.